

Annexe 3 _ Mise au point : La montée des peurs

Les œuvres proposées à l'étude :

- Matthias Grünewald, retable d'Issenheim, 1512-1516. Scène de la crucifixion. Souffrance du Christ représentée crument. La réaction des spectateurs renforce cette scène insoutenable.
- Hans Holbein, *Le corps du Christ mort dans la tombe*, 1521. On fera ici attention à ne pas sur-interpréter le tableau. Holbein a probablement plus souhaité représenter l'imminence de la résurrection que la souffrance du Christ... même si elle transparaît très nettement sur cette œuvre. Si le choix pour sur ce tableau, il est possible de montrer d'autres œuvres de cet artiste pour y montrer l'omniprésence de la mort, du célèbre *Les Ambassadeurs*, aux gravures comme *La mort et le colporteur* ou encore *La mort et le laboureur*. Pour les retrouver, voir sur ce site <http://utpictura18.univ-montp3.fr/>. La mort y est représentée de façon agressive dans des scènes de la vie quotidienne, au moment du travail ou du repos.
- Hans Baldung, *Les Trois Âges de la Vie et la Mort*, vers 1510. Tableau représentant le caractère éphémère de la vie. On n'insistera pas ici sur l'érotisation de la mort.

Bibliographie :

Arasse Daniel, *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, 2009 (réédition)

La quête messianique, se multiplie à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle. L'idée d'une mort sans Salut est une source d'angoisse pour l'homme de la Renaissance. Mourir en « bon chrétien », lavé de ses péchés, guide le croyant. Les œuvres présentant la passion christique se multiplient. Représenter la souffrance du Christ augmente le sentiment d'imperfection et de culpabilité du croyant.

Cette attente tourmentée du jugement dernier est accentuée par une autre angoisse, plus collective, l'imminence de la fin des temps. Selon les croyances, une lutte finale doit opposer les armées de Dieu à celles de l'Antéchrist. Seuls les élus de Dieu seront sauvés et verront le retour du Christ sur Terre (la parousie). Les prophéties annonçant l'imminence de la fin des temps se multiplient à mesure que certains signes apparaissent (catastrophes naturelles, 15^e centenaire de la mort du Christ en 1533...).

Une « culture panique » saisit alors l'homme du XVI^e siècle. Ces doutes provoquent des tensions au sein de l'Eglise dont la réforme devient nécessité vitale.

Bibliographie :

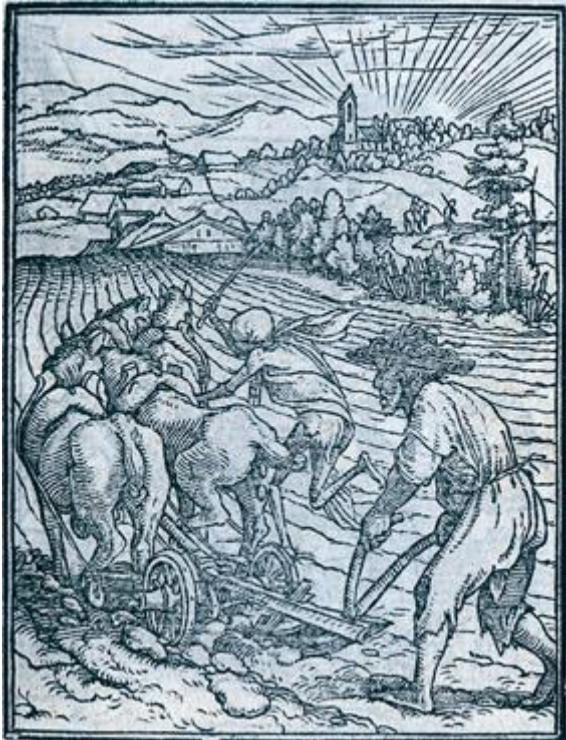
Crouzet Denis, *Dieu en ses royaumes, une histoire des guerres de Religion*, 2008

Documents annexes :



Hans Holbein, *Le corps du Christ mort dans la tombe*, Huile sur bois, 1521

Source : <https://lamortdanslart.wordpress.com/2014/02/14/le-christ-mort-hans-holbein-le-jeune-1521/>

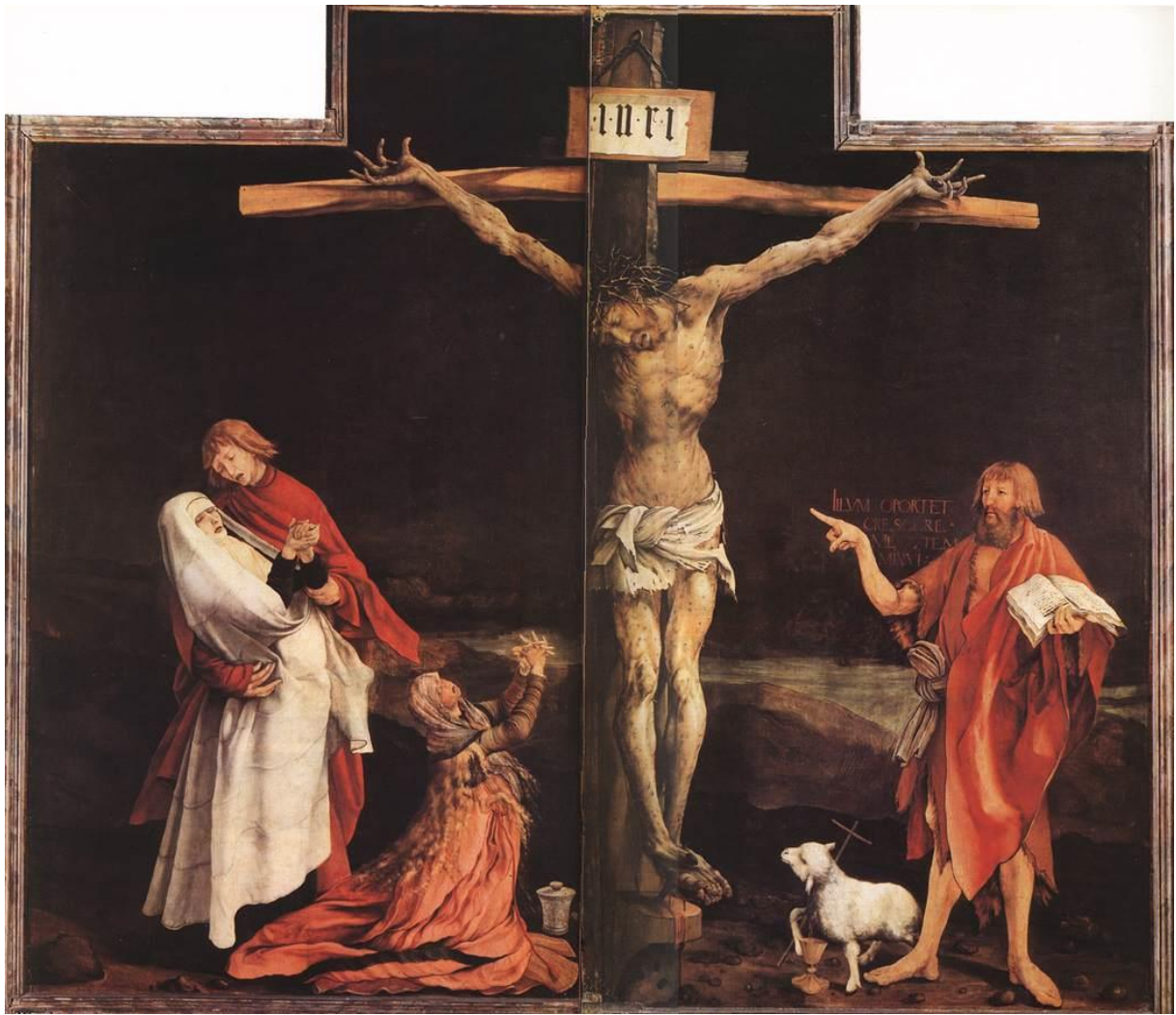


Hans Holbein, *La mort et le laboureur*,
Gravure sur bois, entre 1526 et 1549



Hans Holbein, *La mort et le colporteur*,
Gravure sur bois, entre 1526 et 1549

Source : <http://utpictura18.univ-montp3.fr/>



Matthias Grünewald, retable d'Issenheim, Huile sur bois, 1512-1516

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/46/Matthias_Gr%C3%BCnewald_-_The_Crucifixion_-_WGA10723.jpg



Hans Baldung-Grien, *Les Trois Âges de la Vie et la Mort*, Huile sur Bois, vers 1510

Source : Lelivrescolaire.fr, manuel de français de 4^e, 2011